

A ses quatorze premières mélodies, M. de Vaucorbeil en a ajouté huit nouvelles Les voilà toutes réunies, formant un groupe gracieux, ayant chacune leur physionomie rendue plus piquante par le rapprochement et le contraste.

C'est toujours la même distinction d'idées, la même veine mélodique, la même couleur pittoresque, la même finesse d'harmonie, la même élégance d'accompagnement, la même mélancolie, la même profondeur de sentiment et d'expression, la même force dramatique, autant de qualités fort bienvenues assurément dans un salon et dans un concert, mais qui demandent à prendre leurs grandes allures sur la scène lyrique.

J'analyserai quelques-unes des dernières mélodies, notamment *le Voyageur*, remarquable par une très-heureuse combinaison du rythme binaire et du rythme ternaire. Je sais bien que Boïeldieu, dans *la Dame blanche*, M. Berlioz, dans *l'Enfance du Christ*, ont employé, l'un la mesure à cinq temps, l'autre la mesure à sept temps. Mais l'exemple de M. de Vaucorbeil a le mérite, selon moi, de résoudre une question intéressante, celle de savoir à quelles conditions rythmiques le compositeur doit s'assujettir, selon qu'il écrit sur des strophes composées de vers d'un mètre identique, ou sur des strophes composées de vers inégaux intercalés les uns dans les autres.

LE MÉNESTREL, 15 avril 1860, p. 156.

Journal Title:	LE MÉNESTREL
Journal Subtitle:	None
Day of Week:	dimanche
Calendar Date:	15 AVRIL 1860
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	20
Year:	27 ^e ANNÉE
Pagination:	156
Title of Article:	MÉLODIES DE A.-E. VAUCORBEIL.
Subtitle of Article:	Un volume in-8°.
Signature:	J. D'ORTIGUE (<i>Débats</i>).
Pseudonym:	None
Author:	Joseph d'Ortigue
Layout:	Internal main text
Cross-reference:	None